



© EHC - Hôpital de Morges

Médecin

UNI



Soigner des maladies et des blessures, accompagner les patients et prévenir les problèmes de santé: les tâches des médecins nécessitent de solides compétences scientifiques, techniques et humaines. Au sein d'un réseau impliquant de nombreux professionnels, ces spécialistes évoluent dans des contextes variés: en ville comme à la campagne, dans des hôpitaux, des cabinets individuels ou de groupe, ou encore dans l'administration du système de santé, l'industrie pharmaceutique ou les assurances.



CSFO Éditions

Qualités requises

J'ai des compétences relationnelles et de l'empathie

Les médecins instaurent un climat de confiance avec les patients et leurs proches. Elles et ils expliquent clairement leurs observations, les diagnostics et les traitements possibles afin de les aider à faire des choix éclairés pour leur santé. Ces professionnels les accompagnent, ponctuellement ou à long terme, veillant à leur santé physique et mentale.

Je fais preuve de résilience et je connais mes limites

Les médecins vivent des situations émotionnelles fortes, gèrent des urgences et prennent des décisions rapides avec professionnalisme. Leurs horaires sont irréguliers, avec des gardes de nuit et le week-end. Connaître ses ressources est donc indispensable.

Je m'intéresse aux sciences naturelles

Dotés d'un esprit scientifique rigoureux, les médecins connaissent le corps humain sur le bout des doigts. Elles et ils proposent des traitements en tenant compte des avancées scientifiques. Ces professionnels sont tenus de maintenir leurs connaissances à jour tout au long de leur carrière.

Je suis habile de mes mains et à l'aise avec la technique

Selon leur spécialisation, les médecins font preuve de doigté pour examiner les patients et effectuer par exemple des points de suture, des vaccins ou des interventions chirurgicales. Ces professionnels utilisent divers appareils et suivent le développement des technologies médicales.

J'aime travailler en réseau

La prise en charge des patients demande une approche interdisciplinaire. Les médecins collaborent donc avec différents professionnels: infirmiers, autres médecins spécialistes, pharmaciens, secrétaires médicaux, etc.

✓ Les médecins connaissent bien les différents médicaments qu'ils sont amenés à prescrire et peuvent expliquer aux patients leur utilité, la posologie et les éventuels effets secondaires.



▲ L'analyse des radiographies permet de déceler des lésions.

Formation

Lieux

- Suisse romande: Genève, Fribourg, Lausanne, Neuchâtel (uniquement 1^{re} année de bachelor)
- Suisse alémanique: Bâle, Berne, Lucerne (uniquement master), Saint-Gall (uniquement master), Zurich
- Suisse italienne: Lugano (uniquement master)

Durée

- Bachelor: 3 ans
- Master: 3 ans supplémentaires
- Formation postgraduée: minimum 5 à 6 ans supplémentaires

Conditions d'admission

- Maturité gymnasiale ou titre jugé équivalent
- Réussite du test d'aptitude aux études de médecine (à Fribourg, en Suisse alémanique et en Suisse italienne)

Remarque: dans la plupart des universités romandes, une sélection s'opère à l'issue de la première année d'études en raison d'un nombre limité de places pour la suite du cursus.

Contenu des études

Bachelor

La formation aborde les bases en biologie humaine et en sciences naturelles (chimie, physique, biologie moléculaire, etc.), ainsi que des compétences cliniques (entretien médical, examen clinique, gestes

pratiques de base). Les cours magistraux, les travaux de groupe (tutorat), les journées d'immersion pratique et les révisions rythment le cursus.

Master

L'alternance de cours magistraux et de cours pratiques à l'hôpital dédiés à un organe ou à des problématiques spécifiques permet d'acquérir les compétences nécessaires pour exercer. En dernière année, les étudiants côtoient des patients en tant que médecins stagiaires en milieu hospitalier ou dans un cabinet. Les études se concluent par un travail de master et un examen fédéral.

Spécialisation postgrade

La structure, la durée effective et le contenu de la formation postgraduée varient en fonction de la spécialisation choisie parmi les 45 possibles. La spécialisation s'effectue en travaillant dans les hôpitaux et leurs unités ambulatoires ainsi que dans les cabinets. Elle dure au moins 5 à 6 ans.

Titres délivrés

- Master universitaire en médecine humaine (MMed)
- Diplôme fédéral de médecin
- Titre fédéral de spécialiste

Remarque: le diplôme fédéral de médecin consécutif au master permet l'accès à une formation postgraduée. Celle-ci permet d'obtenir le titre fédéral de spécialiste et d'exercer à titre indépendant dans cette spécialisation.



Dans son cabinet, Sophie Zuercher collabore étroitement avec des assistantes médicales, par exemple pour effectuer diverses analyses de laboratoire.

Prendre le pouls d'une région

Sophie Zuercher a fondé son cabinet de groupe avec un associé il y a une dizaine d'années. Propice à une bonne collaboration, cette organisation facilite la prise en charge et le suivi des patients.

«J'ai des patients de cultures et d'âges très divers. La plus âgée a 101 ans!», explique Sophie Zuercher. «Je vois chaque jour d'autres pathologies, ce que je trouve très stimulant.» Stimulant, mais parfois difficile. «C'est très touchant de devoir annoncer un diagnostic de cancer quand je connais les gens depuis longtemps, car je sais les épreuves qui les attendent», raconte la médecine avec une pointe d'émotion.

Des histoires de vie

«L'envie d'aider les autres et la reconnaissance des patients constituent le moteur de mon travail», relève Sophie Zuercher. Un patient venu soigner une bronchite lui a ainsi affirmé qu'elle lui avait «sauvé la vie» – «même si c'était un peu exagéré», précise la médecin en souriant.

✓ «Respirez profondément!» L'auscultation au stéthoscope permet d'écouter les poumons et le cœur du patient.

L'examen au stéthoscope avait révélé un souffle cardiaque engendré par une sténose de la valve aortique. La personne a pu être opérée rapidement, ce qui a évité une aggravation potentiellement mortelle.»

Installée en Gruyère (FR), la Vaudoise d'origine soigne des familles entières. «Connaître les parents, les enfants, les oncles et tantes permet de comprendre le fonctionnement des familles et des patients», souligne-t-elle. «J'estime qu'environ un tiers des consultations est lié à un aspect psychologique ou psychosocial.» Les tâches administratives prennent aussi du temps. «Je consacre environ deux heures par jour à préparer des ordonnances, passer des téléphones et répondre à des e-mails. Je lis aussi des rapports médicaux et rédige des documents pour les assurances, par exemple en cas d'accident», confie la médecin. Plusieurs assistantes médicales et secrétaires la soutiennent au niveau de l'organisation, des analyses et des petites interventions.

L'importance des collaborations

Les échanges avec les autres médecins, les pédiatres ou encore les physiothérapeutes du cabinet sont nombreux. «Je ne me verrais pas travailler seule», confie Sophie Zuercher. «Si l'un de nous a un doute,



il peut toquer à la porte d'à côté, par exemple pour avoir un deuxième avis sur les résultats d'un électrocardiogramme ou discuter d'une lésion inhabituelle de la peau. Nous pouvons aussi partager nos interrogations éthiques.»

Dans son cabinet, tous travaillent à temps partiel. «Cela permet d'avoir une vie de famille et de se consacrer à d'autres tâches», dévoile Sophie Zuercher. Engagée dans la Société de médecine du canton de Fribourg, elle exerce comme médecin civile lors des recrutements pour l'armée et se rend un jour par semaine dans un établissement médico-social dont elle est la responsable médicale.

Cet agenda bien rempli ne l'empêche pas d'accueillir des étudiants en stage et des médecins assistants en cours de spécialisation. Pour transmettre son envie d'aider les autres.



Quand la passion de la précision sauve des vies

Chef du service de chirurgie vasculaire d'un hôpital vaudois, Hervé Probst ne se consacre pas seulement à la gestion de son service. La réalisation d'interventions chirurgicales, les consultations ainsi que la formation des jeunes médecins et des techniciens en salle d'opération constituent le cœur de son quotidien.

La nuit n'a pas été de tout repos pour Hervé Probst. Appelé en urgence à deux heures du matin, il a réalisé l'angioplastie d'une artère digestive. «Ce vaisseau s'était bouché et il fallait le désobstruer», explique-t-il. Le traitement, une chirurgie endovasculaire, a consisté à introduire dans une artère un fil recouvert d'un «ballon», qui a ensuite été gonflé dans la zone bouchée pour la désencombrer. «J'y ai installé un petit tube métallique souple, appelé stent, pour maintenir l'artère ouverte et garantir la bonne circulation du sang», précise le médecin.

Gestion d'un service et travail d'équipe

«La plupart de mes patients sont âgés et souffrent de plusieurs pathologies. Il est essentiel de réaliser des examens complémentaires et de collaborer avec d'autres spécialistes comme les angiologues (vaisseaux), néphrologues (reins) ou radiologues pour définir l'intervention la plus adaptée et ajuster le traitement», explique Hervé Probst. Son service, créé il y a six ans, est en

pleine expansion. «Je dois gérer les aspects administratifs et anticiper les besoins en personnel. Les infirmiers, les techniciens en salle d'opération, mais aussi les physiothérapeutes et les ergothérapeutes jouent un rôle fondamental dans nos prestations, en assurant notamment le soin des plaies et la remise sur pied des patients après l'opération», ajoute-t-il.

L'amour de la technique

«La médecine m'a toujours attiré», souligne ce professionnel. «Enfant, je rêvais de devenir pharmacien, mais j'ai rapidement réalisé que je recherchais une pratique plus technique.» Hervé Probst s'est renseigné sur les différentes spécialités de la chirurgie pour trouver sa voie. «La chirurgie vasculaire associe technique et diagnostic,



▲ Le chirurgien utilise des modèles pour présenter les étapes de l'opération à ses patients.

un autre aspect qui me passionne! J'exerce aujourd'hui le métier de mes rêves.»

Concentration maximale

«Les opérations les plus délicates, qui demandent une concentration maximale et une précision extrême, sont celles qui m'intéressent le plus», confie le chirurgien. Il se remémore une intervention marquante: «L'an dernier, un jeune homme est arrivé avec une jambe écrasée. Il a fallu réaliser un pontage, consistant à reconstruire une partie d'un vaisseau et à lui faire contourner une zone très abîmée pour rejoindre une région saine. Cette opération a permis de



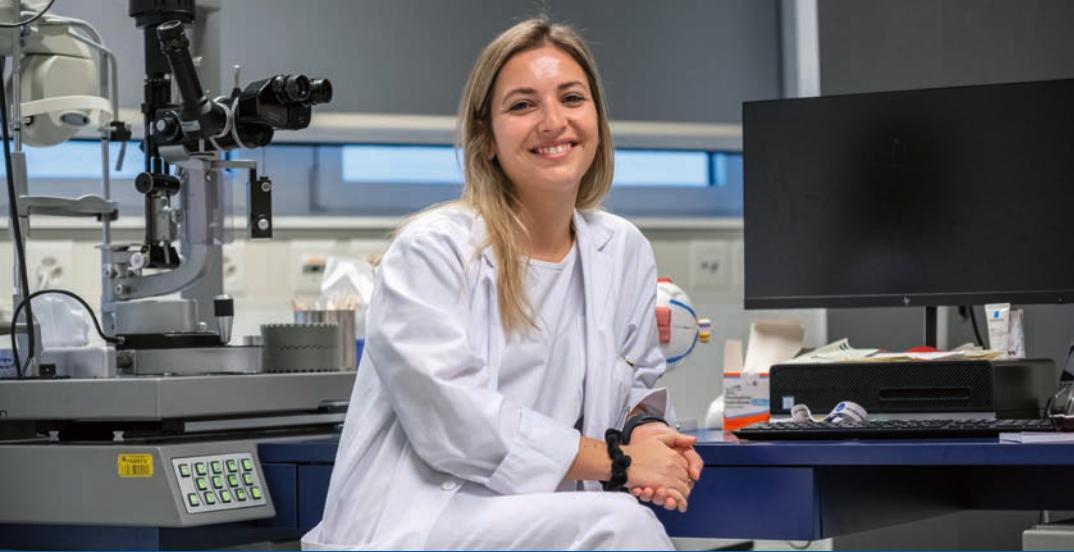
▲ Hervé Probst communique beaucoup avec les techniciennes et techniciens en salle d'opération afin d'organiser au mieux les interventions.

Hervé Probst

51 ans, médecin-chef spécialisé en chirurgie générale et en chirurgie vasculaire, travaille dans un hôpital régional



sauver la jambe de ce patient. Six mois plus tard, il est revenu à l'hôpital à vélo en compagnie de ses enfants. Voir ce jeune homme reprendre une vie active avec sa famille m'a apporté une grande satisfaction!»



Spécialisation

L'œil, une fenêtre sur le corps

Lia Agliati

28 ans, médecin assistante en ophtalmologie en 3^e année de spécialisation

Pourquoi avez-vous choisi de vous spécialiser en ophtalmologie?

Un cours suivi vers la fin de mes études a été une révélation. L'œil est un petit organe avec une structure anatomique fascinante. Et je trouve que travailler sur un seul organe est très stimulant. L'œil est comme une fenêtre: c'est la seule partie du corps dont on peut voir l'intérieur sans intervention invasive.

Quelles sont vos tâches en tant que médecin assistante?

Dans l'hôpital où je travaille, l'ophtalmologie est un service essentiellement ambulatoire, c'est-à-dire ne nécessitant pas d'hospitalisation, avec une atmosphère proche de celle d'un cabinet médical: les contacts avec les autres médecins sont limités et les admissions de courte durée. J'effectue des examens de la vue et prescris des lunettes, par exemple pour des enfants ou pour corriger un strabisme ou un astigmatisme important. Je m'occupe à plus long terme de certains patients atteints de maladies chroniques, notamment des personnes âgées ou qui perdent progressivement la vue. Je suis parfois aussi confrontée à des problèmes graves, comme un jeune qui a perdu un œil dans un accident de travail.

Quels sont les défis de ce cursus?

La formation pratique dure cinq ans, dont un an dans un autre service que l'ophtalmologie. Elle doit se dérouler au moins en partie dans de grands hôpitaux de Suisse alémanique ou romande. Cela permet de voir une plus grande variété de cas: tout ce qui concerne l'oncologie oculaire ne peut par exemple pas être étudié au Tessin pour le moment.

Quel conseil donneriez-vous à quelqu'un qui veut entamer ces études?

Profiter des vacances universitaires pour faire des stages dans un cabinet médical ou un hôpital. L'expérience acquise renforce la confiance et permet d'être plus compétitif dans le monde du travail.



Direction et gestion

Faire fonctionner un hôpital et assurer la relève

Vanessa Kraege

41 ans, vice-directrice médicale du Centre hospitalier universitaire vaudois (CHUV) et directrice de l'École de formation postgraduée médicale de l'Université de Lausanne

Après plusieurs années d'expérience en médecine interne, Vanessa Kraege a pris ses premières responsabilités managériales en obtenant un poste de cheffe de clinique. «Pendant la pandémie de COVID-19, j'ai entrepris un MBA en management des soins, qui s'est révélé immédiatement utile: nous avons dû adapter toutes les procédures de l'hôpital, organiser le remplacement du personnel infecté et assurer une communication efficace, en particulier à l'interne. Les défis étaient nombreux: il fallait notamment trouver une place adéquate pour chaque patient et gérer les dégradations cliniques rapides», explique la médecin, qui a ensuite été nommée vice-directrice médicale du Centre hospitalier universitaire vaudois (CHUV).

«Mon rôle consiste à garantir la qualité de la formation postgraduée et continue de tous les médecins de notre hôpital, et à veiller à des conditions de travail favorisant un équilibre entre vie professionnelle et vie privée», souligne-t-elle. «Je m'appuie sur les retours de chaque service. Il y a toujours de nouvelles idées et des développements à prévoir!»

Bien choisir sa formation

Vanessa Kraege est membre du comité de l'Institut suisse pour la formation médicale postgraduée et continue (ISFM) et responsable de ce domaine à la Faculté de biologie et de médecine de l'Université de Lausanne.

«Je participe aux réflexions sur l'avenir de la formation des médecins en Suisse. Dans la situation de pénurie actuelle, bien choisir sa spécialisation et acquérir des compétences utiles est crucial pour se professionnaliser rapidement», affirme la spécialiste, qui prévoit du temps pour conseiller les médecins. «Il est essentiel d'aider les jeunes diplômés à trouver leur voie, car leur épanouissement futur est la clé de notre système de santé», conclut-elle avec conviction.



▲ Gérer les aspects administratifs Factures, ordonnances, rapports à rédiger: dans un cabinet comme à l'hôpital, le travail administratif constitue une tâche importante du quotidien des médecins.

➤ Communiquer avec les patients Les échanges avec les patients sont essentiels, pour bien comprendre la raison de la consultation ou s'assurer de la bonne prise des médicaments prescrits.



▲ Ausculter et palper La palpation et l'usage du stéthoscope permettent non seulement au médecin généraliste de confirmer ses premières impressions, mais aussi de construire la relation avec les patients.

◀ Maîtriser la technique Les appareils médicaux deviennent de plus en plus pointus et permettent de réaliser des analyses, des diagnostics et des opérations avec une grande précision.



▲ Collaboyer avec différents professionnels Lors de la visite médicale, le médecin cadre discute de la prise en charge des patients avec l'équipe médico-soignante.

© EHC - Hôpital de Morges



➤ Opérer Lors d'une opération, il est essentiel d'être concentré et précis. Le chirurgien peut par exemple être amené à pratiquer une incision pour insérer un fil qui permettra de travailler de manière non invasive sur un vaisseau sanguin bouché.



◀ Respecter les normes d'hygiène Les chirurgiens se lavent les mains très consciencieusement. Ces spécialistes garantissent un environnement stérile à leurs patients pour éviter tout risque d'infection.



▲ Effectuer différents examens Lors d'un examen de la vue, l'ophtalmologue procède à divers tests et examens pour mesurer la capacité visuelle et contrôler la bonne santé des yeux.



Marché du travail

Quelque 41 100 médecins exercent leur activité en Suisse, dont 40% sont des professionnels étrangers. Chaque année, environ 1300 personnes obtiennent leur diplôme fédéral de médecine, qui leur permet d'entamer une formation postgraduée de spécialiste. Près de 2000 médecins terminent chaque année leur spécialisation, indispensable pour exercer à titre indépendant. Les femmes représentent environ la moitié des effectifs de la profession, un chiffre qui progresse chaque année. En raison du progrès technologique, du vieillissement de la population et du départ à la retraite de nombreux médecins de la génération des baby-boomers, les besoins de relève sont élevés, particulièrement en médecine générale et dans les régions rurales. Environ un médecin sur dix prolonge sa carrière au-delà de l'âge de la retraite, parfois faute d'avoir trouvé un successeur pour son cabinet.

En cabinet et à l'hôpital

Pendant la formation postgraduée, les médecins exercent majoritairement en milieu hospitalier, d'abord en tant que médecins-assistants puis parfois comme chefs de clinique adjoints. Après l'obtention du titre de spécialiste, plus de la moitié des médecins travaillent en cabinet privé, souvent en s'associant à d'autres spécialistes. Ces collaborations

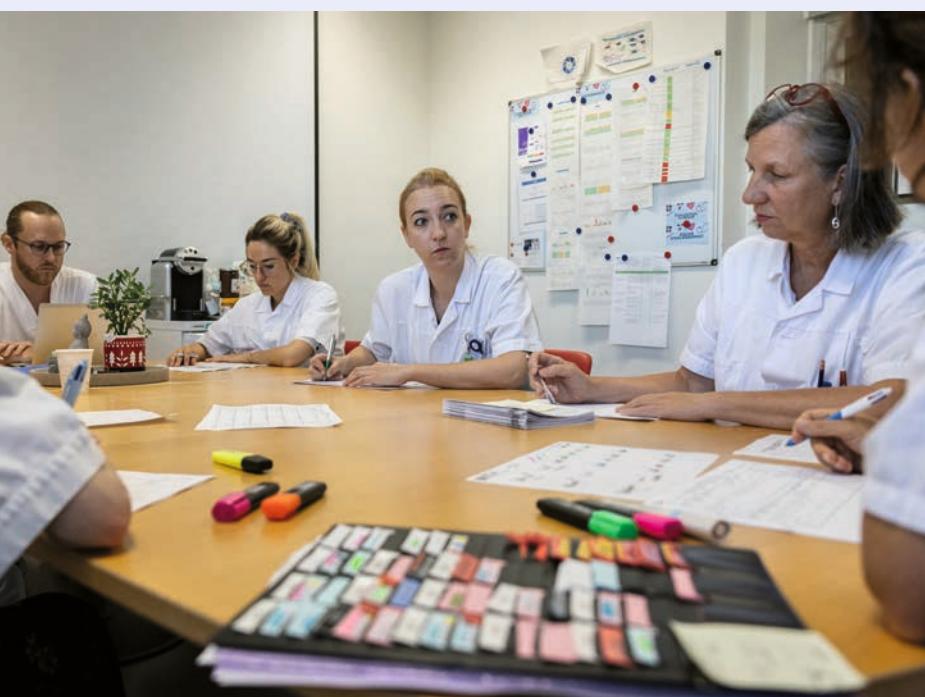
présentent plusieurs avantages: il est possible d'engager en commun du personnel administratif, de limiter ses frais de location et de matériel médical et technique, d'échanger sur les pathologies rencontrées et de se remplacer lors de vacances ou de maladie.

Les autres professionnels exercent leur activité en milieu hospitalier en tant que médecins chefs de clinique, médecins adjoints, médecins chefs de service ou encore membres de la direction hospitalière. La plupart conjuguent leur activité clinique avec l'enseignement, parfois aussi avec la recherche et la publication d'articles scientifiques.

Carrières dans l'industrie et la santé publique

Certains médecins se tournent vers des carrières non cliniques, notamment dans le management au sein d'établissements de santé, la santé publique, l'industrie pharmaceutique ou la biotechnologie médicale. Leur expertise médicale et clinique en fait des leaders appréciés: ces spécialistes sont capables de prendre en compte la réalité des patients et celle des cliniciens dans des projets plus éloignés du domaine clinique. Même si de plus en plus de médecins travaillent à un taux d'activité de 60 à 80% après leur spécialisation, la médecine reste une branche qui demande un investissement personnel important.

▼ Les colloques sont notamment l'occasion de préparer la sortie des patients. Il est souvent nécessaire de faire appel au réseau de soins à domicile.



Formation continue

Comme dans toutes les professions médicales, une formation continue régulière est une condition à l'exercice de la profession.

Quelques possibilités:

Cours et congrès: formation continue obligatoire en emploi organisé par les associations professionnelles et les hôpitaux

Formations approfondies: cursus d'approfondissement nécessaires dans certains domaines cliniques pointus après le titre de spécialiste, par exemple en chirurgie viscérale, en hépatologie, en gériatrie, en médecine palliative, etc.

Attestation de formation complémentaire: cursus de formation à certains examens ou gestes techniques, par exemple la gastroscopie, l'ultrasonographie, l'acupuncture, etc.

Doctorat: recherche et thèse de doctorat en médecine (MD) ou en médecine et sciences (MD-PhD)

Certificate et Master of Advanced Studies (CAS/MAS): en informatique médicale, en management de la santé, en santé publique, en droit de la santé, en microbiologie, en Medical Education, en Healthcare Management, etc.



Adresses utiles

www.orientation.ch, pour toutes les questions concernant les places d'apprentissage, les professions et les formations

www.fmh.ch, Fédération des médecins suisses (FMH)

www.siwf.ch, Institut suisse pour la formation médicale postgraduée et continue (ISFM)

www.orientation.ch/salaire, informations sur les salaires

Impressum

1^{re} édition 2025

© 2025 CSFO, Berne. Tous droits réservés.

ISBN 978-3-03753-341-3

Édition:

Centre suisse de services Formation professionnelle | orientation professionnelle, universitaire et de carrière CSFO CSFO Éditions, www.csfo.ch, info@csfo.ch. Le CSFO est une agence spécialisée des cantons (CDIP) et est soutenu par la Confédération (SEFRI).

Enquête et rédaction: Florence Müller, Thomas Nussbaum, Alessia Schmocker, CSFO **Traduction:** Marianne Gattiker, Saint-Aubin-Sauges

Relecture: Nathalie Koch, Vanessa Kraege, Institut suisse pour la formation médicale postgraduée et continue (ISFM); Marianne Gattiker, Saint-Aubin-Sauges

Photos: Valérie Baeriswyl, Saint-Aubin FR; Romina Berri, Soazza; Francesca Palazzi, Romont; EHC – Hôpital de Morges

Graphisme: Eclipse Studios, Schaffhouse **Réalisation:** Roland Müller, CSFO **Impression:** Haller + Jenzer, Berthoud

Diffusion, service client:

CSFO Distribution, Industriestrasse 1, 3052 Zollikofen
Tél. 0848 999 002, distribution@csfo.ch, www.shop.csfo.ch

N° d'article: FE2-3257 (1 exemplaire), FB2-3257 (paquet de 50 exemplaires).

Ce dépliant est également disponible en italien. Nous remercions toutes les personnes et les entreprises qui ont participé à l'élaboration de ce document. Produit avec le soutien du SEFRI.